

## Rapport moral – Assemblée générale de l'ACP 2017

### Moi, Président je ...

Moi, Président, j'entamerai à l'issue de cette assemblée la dernière année de mon dernier mandat ...

Enfin, ... je souhaiterais entamer la dernière année de mon dernier mandat !

S'ouvre alors devant nous une année électorale, à l'issue de laquelle, je n'en doute pas, nous aurons autant de candidatures que de licenciés. Un petit aparté tout d'abord : La langue française est ainsi faite qu'elle m'oblige à choisir un « genre » à mon propos. Arbitrairement je vais choisir le masculin pour parler de « mon successeur », sachant qu'il est facile, dans vos esprits, d'y rajouter un « e » pour parler de « ma successeuse ».

A mon successeur, donc, je dirai trois choses comme autant de conseils autour desquels j'articulerai mon propos et qui me semblent essentiels à une bonne présidence.

D'abord, il y a l'humain. Cet être simple et pourtant si complexe, prévisible parfois et si souvent imprévisible, grognard et si souvent volontaire, parfois casse-pieds et si souvent adorable, et qui a cette fichue manie de ne pouvoir se passer des autres. L'humain est un être grégaire. Il a cette nécessité de former des groupes, des communautés, autour de valeurs, de disciplines, de projets, communs. On pourrait parler des « pavillais » de « ceux de la cité Badin », ou « ceux de la Vierge » tout comme on peut parler de « ceux du judo » ou « ceux de la pétanque ». Chez nous c'est le cyclotourisme, c'est-à-dire la pratique du vélo autour d'un certain nombre de valeurs qui s'y rattachent et qui nous rassemblent. C'est notre ciment et c'est ce qui fait la cohésion du groupe. Toutefois, nos horizons sont différents. Nos cultures, notre éducation, notre vie sociale, notre caractère, notre personnalité et, bien que la diversité soit une richesse, ils représentent autant d'aspérités qui font que les pièces du puzzle, ne s'assemblent pas toujours très bien et ça peut coïncider. Bien sûr on peut y aller en force, mais ça peut grincer plus fort, ou pire ça peut grincer en sourdine et un jour exploser. Alors le groupe élit un chef ! Le chef vous le reconnaîtrez tous ... c'est celui qui a toujours une burette à huile à la main. Là, où ça frictionne, quelques gouttes de bonne parole, quelques gouttes d'explication : rien de tel pour le confort du groupe dans le respect des individualités.

En deuxième lieu, je dirai encore, qu'il y a l'humain. Cet être simple et pourtant si complexe, prévisible parfois ... etc., tellement sûr de lui et si souvent indécis. Pleut-il suffisamment pour que je ne sorte pas ou fait-il suffisamment chaud pour que je roule ? Descendre sur Duclair ou monter sur Butot ? Qu'est-ce qu'on fait cette année ? Quel parcours aujourd'hui ? Soixante-quatorze licenciés, soixante-quatorze réponses différentes ! Face à l'indécision, souvenez-vous que l'âne de Buridan ayant autant soif que faim, faute de pouvoir choisir entre son picotin d'avoine et son seau d'eau, est mort de faim et de soif.

Apeuré par cette perspective, le groupe élit un chef ! Le chef vous le reconnaîtrez tous ... c'est celui qui a une boussole à la main. Vous le verrez scrutant l'horizon afin de mieux fixer

le cap. Fixer les objectifs d'un projet qui nous dépasse tous. Là où il y a indécision, il écoute, il entend, il décide. Il personnifie l'ambition saine d'inscrire le groupe non seulement dans le territoire dont il porte le nom mais également dans la discipline qu'il représente !

Troisième point, enfin, je dirai encore et encore, qu'il y a l'humain. Cet être simple et pourtant si complexe, prévisible parfois et si souvent imprévisible, grognard et si souvent volontaire, parfois casse-pieds et si souvent adorable, tellement sûr de lui et si souvent indécis, tellement entouré et si souvent seul. Vous l'avez reconnu ? Il a à la main une burette à huile, une boussole, des projets et l'ambition du groupe. C'est votre Président, et à ce titre, il convient de démystifier la fonction. D'une part en accélérant les rotations. Plus ça tournera, moins la fonction aura de poids. Il suffira de se dire, « bon ... Ok ... c'est mon tour ! ... j'en prends pour un ou deux mandats ». Au-delà je pense que ça commence à faire trop et ça n'a plus de sens.

D'autre part, je vous entends déjà ! « Je n'en serai jamais capable ... je n'ai pas les compétences ... ». Si fallait des compétences pour être Président cela se saurait ! Vous avez certainement remarqué que votre Président est entouré et je dirai même, particulièrement bien entouré : une vice-présidente compétente et efficace, une secrétaire compétente et dévouée à son Club, une trésorière compétente et rigoureuse et un Président d'honneur qui partage encore avec moi la préparation des réunions mensuelles. Il n'y a pas une réunion qui ne soit pas préparée avec Jean-Claude. Alors, je souhaiterais vous faire remarquer que ces compétences qui m'entourent, c'est autant de compétences que je n'ai pas besoin d'avoir. Un changement de président n'implique pas une absence soudaine de compétence. Les compétences, quel qu'elles soient, restent, aussi longtemps que le licencié qui les porte reste au Club !

Alors, je souhaite que ce rapport moral s'ancre bien dans vos esprits car s'ouvre devant nous une année électorale et je n'en doute pas, nous aurons autant de candidatures que de licenciés et de ce fait, moi, Président, j'entamerai la dernière année de mon dernier mandat.

Merci de votre attention